

LA DERNIERE HEURE

3 novembre 2003

L'aventure de sa vie se poursuit

J.-PH. D.



Etienne Daho encore plus près de lui sur l'album Réévolution. Un mot qui en contient trois

PARIS C'est un Daho très familier qui nous revient. Sur son 9e album studio, *Révolution* (dans les bacs demain), il prolonge musicalement le précédent *Corps et armes* mais lui confère une forme bio («*ni cordes ni orchestre et moi seul comme choriste*»). Quant à sa pochette, elle ressemble à s'y méprendre à celle de *Paris Ailleurs*, paru en 91. «*C'est le même photographe, Nick Knight, qui a fait les deux photos. Il a une patte. Représenter un homme dans une pose statuesque, c'est beau. J'aime les belles choses et puis il est clair que les images données par un artiste sont importantes. Il faut qu'elles soient fortes.*»

Important, aussi, dans son cas, de continuer à ne rien dissimuler d'une révolution affective

entamée au milieu des années 90. Exprimer, pour expurger, les affres et baffes de l'amour. L'ultrapersonnel *Les remparts* dévoile la face victime du magnétique Etienne («*Tu croyais que pour me dresser, il fallait me mettre en attente et en danger*») et *L'orage* évoque avec noirceur ces états d'autodénigrement où chacun de nous s'est un jour égaré. Ce n'est pas tout. «*Le single Retour à toi, c'est «plus je serai libre, plus je serai près de toi». Ce texte m'a été inspiré par un proche qui est son propre ennemi et n'arrête pas de se mettre des limites. Moi-même j'ai connu ça. Le fait d'être dur avec moi, sans cesse dans le doute et la négation, m'a empêché de faire plein de trucs. Je me débarrasse de ça petit à petit.»*

Paroles d'inconstant

Même si on sent qu'il a changé, quand on écoute *L'inconstant*, on se dit que le temps passe, mais qu'Etienne a gardé cette part de vagabondage déjà mise en musique dans *Sortir ce soir*. *L'inconstant* n'est rien d'autre qu'un Daho qui présente ses excuses les plus plates à l'être aimé («*ailleurs je ne cherchais que toi*»). Lequel partage son quotidien depuis quelques années. «*Cette chanson aborde mon angoisse de l'engagement, mais il n'y a pas que sur le plan des sentiments que je crains de me retrouver lié. Cela étant, même si la liberté est capitale pour moi, je sais qu'à un moment elle se transforme en cage. Elle ne te permet pas d'entrer réellement dans les choses, alors que l'idéal est de les faire pleinement. Ne pas s'abîmer.»*

Un album pour Charlotte?

N'ayons pas peur de l'affirmer: la vraie bonne surprise de *Révolution* est un duo: Daho et Charlotte Gainsbourg réunis sur un *If* aux mots cruels et à l'humeur légère. Un morceau qui rappelle *Elastique*, mâchonné autrefois par une Charlotte encore très jeune. «*J'adorais cette chanson, mais je crois qu'elle ne l'aime pas trop (rire). A la base, If ne devait pas être un duo, mais le patron de ma maison de disques m'avait fait savoir que Charlotte avait envie de rechanter. Comme nous sommes tous deux des gens très réservés, on s'était déjà croisés mais sans vraiment se parler (rire). Si cette rencontre est une façon de me rapprocher de l'univers de son père? Gainsbourg n'a jamais été un fantasme. Il est prévu qu'on se revoie, Charlotte et moi. Elle chante divinement bien et il n'est pas exclu qu'on fasse ensemble un disque rien qu'à elle.»*

Une autre femme s'insère sur *Révolution*. Marianne Faithfull, qui lit un texte de Sacher- Masoch sur *Les liens d'Eros*. «*Ces mots sublimes sont extraits de La Vénus à la Fourrure, un livre qui parle essentiellement de mode.*» Ce n'est pas dans ses habitudes, mais Etienne ne se produira pas sur une scène belge avant octobre 2004. On a largement le temps de passer au crible ses 12 nouvelles chansons. «*Toucher à la même problématique mais en l'affinant à chaque fois est véritablement excitant. Passionnant. Je vis ma vie comme une aventure.»*